



**Message de Mgr Jean Yves NAHMIA
évêque de Meaux à tous les
catholiques de Seine-et-Marne**

Chers amis,

Soyons dans l'espérance. Ne vivons pas enfermés dans nos peurs ! Nous sommes tous éprouvés par la crise sanitaire, par les difficultés économiques qui s'amplifient et par les attentats qui nous frappent. Combien d'entre nous ont été contraints, depuis le premier confinement, de reporter des visites chez des proches, d'annuler des sacrements préparés et espérés comme un mariage ou un baptême ?

Nombreux sont aussi ceux qui ont connu la souffrance de ne pas pouvoir accompagner leurs proches dans leurs derniers instants, ni se rendre à leurs obsèques.

Nous vivons un temps de peurs et d'inquiétude auquel nous n'étions pas préparés. Dans ce monde troublé, n'oublions pas ce qui caractérise notre foi : l'espérance. Laissons-nous être éclairés, habités par la douce lumière du matin de Pâques. Oui, espérer, c'est déjà être rempli de la réalité de demain, de la réalité du royaume et recevoir dans notre cœur la joie qui habite les bienheureux.

Cette espérance, nous pouvons la vivifier dans la prière pour nous relever ensemble, dans la confiance et la fraternité. Je vous invite à prier pour notre pays afin que « *nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvriions définitivement que nous avons besoin les uns des autres [...]* » (Fratteli Tutti, 35), comme nous y invite le pape François.

N'oublions pas que les prêtres célèbrent la messe tous les jours ! N'hésitez pas à leur confier vos intentions de prière.

Je vous assure de ma prière fraternelle.

+ Jean-Yves Nahmias

Évêque de Meaux

Seigneur,

fais de moi un instrument de ta paix.

Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.

Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.

Là où il y a la discorde, que je mette l'union.

Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.

Là où il y a le doute, que je mette la foi.

Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.

Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer,

car c'est en donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on trouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

(Prière de saint François)